les émanations telluriques, les fosses fixes un mauvais système d'égout, les fumiers, les purins, l'agglomération humaine, etc., en sont autant d'agents propagateurs Ce qui frappe, dans tout ce qui précède, ce sont les déjections et les urines ; elles sont les premiers principes de la contamination. De là l'extrême importance de les recevoir dans un liquide contenant un puissant antiseptique. — Enfin une première atteinte confère généralement l'immunité pour le reste de la vie.

***

La variole.—La variole est la fièvre éruptive la plus grave, la plus dangereuse et la plus contagieuse.—Dans tous les âges du monde, la variole s'est montrée aux yeux de tous les peuples comme une des plus grandes calamités qui affligent l'espèce humaine. Cette maladie s'observe à tous les âges de la vie, et laisse chez ses victimes des traces d'un caractère indélébile, qui la plupart du temps ternissent la beauté et l'expression du visage. Généralement une première atteinte confère l'immunité pour le reste de la vie. C'a été certainement un des plus beaux triomphes de l'hygiène prophylactique que la découverte du virus du *cow-pox* de la vache par l'illustre médecin anglais Jenner. A partir de ce jour ont cessé l'inoculation avec le poison varioleux, la repoussante et barbare exposition des enfants en santé au contact, dans le même lit, des varioliques, et tout cela pour apaiser un ennemi que les lumières de la science médicale d'alors ne pouvaient vaincre. En présence de pareils faits, nous voyons toute la terreur qui s'emparait de tout le monde à chaque épidémie de variole. Nous apprécions davantage les bienfaits de la vaccination, et nous ne saurions trop prodiguer notre reconnaissance à l'immortel Jenner pour cette admirable découverte.

Le vaccin.—On appelle vaccin le virus de la vaccine. Le vaccin est originaire d'une maladie peu grave qui atteint le pis de la vache et de la jument, appelée chez l'une *cow-pox* et chez l'autre *horse-pox*. C'est par l'identité de caractère que cette maladie animale présente avec la variole chez l'homme, que Jenner et ses adeptes ont été amenés à en rechercher les vertus. De nos jours, l'efficacité du vaccin est incontestable, la science et l'expérience le proclament comme le meilleur préservatif de la variole.

Le vaccin se présente sous l'aspect d'un liquide transparent, jaunâtre, inodore, visqueux, doué d'une saveur âcre et salée. Il existe deux espèces de vaccin : le vaccin animal et le vaccin humain. Le premier est recueilli sur une génisse atteinte de *cow-pox*, ou préalablement inoculée avec du vaccin humanisé; le second se recueille chez l'enfant, du cinquième au septième jour après la vaccination. Une des premières précautions pour se procurer du bon vaccin, c'est de ne recueillir que le liquide contenu dans la pustule, sans aucun mélange de sang, afin d'éviter la transmission, par la vaccination, des maladies contagieuses. C'est pour la même raison qu'il est imprudent et dangereux de se servir du vaccin sans s'assurer de la santé de la famille et de l'enfant qui l'a fourni.

La vaccination.—La vaccination est une petite opération qui consiste à faire pénétrer le vaccin dans l'économie, dans le but de préserver de la variole. Cette pratique est universellement répandue. On pratique cette opération sur toutes les parties du corps, mais la partie supérieure du bras est généralement choisie. On vaccine à tous les âges, mais il est